

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.663 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - SAMEDI 31 MARS 1917  
LE NUMÉRO 5 CENTIMES  
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclamations : 1,75 - Faits divers : 0,50  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 8 fr. 9 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 12 fr.  
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 20 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## L'ALLEMAGNE et la Révolution russe

M. de Bethmann-Hollweg a voulu, du haut de la tribune du Reichstag, rassurer la Révolution russe. Il a déclaré que les Allemands n'entendaient pas s'immiscer dans la vie intérieure des autres pays et qu'il était donc faux de prétendre que les armées du kaiser eussent l'intention de rétablir l'ancien régime d'autocratie pour l'imposer aux Russes. Au surplus, Guillaume II n'est-il pas lui-même un libéral ? Il aurait en 1905, si nous en croyions la parole du chancelier, conseillé au tsar « de ne pas s'opposer plus longtemps aux désirs de réformes de son peuple ». La Révolution russe n'aurait donc rien à craindre de ses voisins de l'Ouest...

Cependant, la Révolution russe se méfie, et nous ne croyons pas qu'elle ait tort de se méfier. L'appel lancé au prolétariat universel par le Conseil des délégués et députés ouvriers et militaires de Pétrograd formule cette très fière déclaration : « La Révolution russe ne reculera pas devant les baionnettes des conquérants et ne permettra pas qu'elle soit écrasée par la force militaire étrangère. » Les hypocrisies avancées du chef du gouvernement boche à l'adresse du nouveau régime russe ont sans doute pour but de rassurer si possible les révolutionnaires russes sur les desseins de l'Allemagne et d'endormir leur vigilance. Mais elles ne réussiront pas à duper les dirigeants de la nouvelle Russie libérée et régénérée.

Déjà, avant que M. de Bethmann-Hollweg traitât la question devant les membres du Reichstag, le Vorwärts avait mis en œuvre toute son habileté pour essayer de circonvenir les révolutionnaires russes. L'organe des majoritaires de la Sozialdemokratie qui peut être considéré comme un organe officieux depuis qu'un coup de force du commandement militaire en a dépossédé les socialistes d'opposition, écrivait il y a quelques jours : « Nous disons au peuple russe qu'il peut avoir la paix s'il le veut et que nous ne devons pas réciproquement nous forcer à continuer la guerre par des exigences contraires à l'honneur, à l'existence, à la liberté et au développement des deux peuples. » D'autre part, on annonce que, le 19 mars, « cinq des meneurs socialistes les plus importants et les mieux domestiqués de l'Allemagne, parmi lesquels se trouvait le fameux Sudekum, membre du Reichstag, ont quitté Berlin pour Stockholm dans l'espoir de pouvoir communiquer avec les socialistes de Pétrograd par l'intermédiaire des socialistes suédois ». Il s'agissait de préparer une entente entre socialistes allemands et socialistes russes.

On suit ainsi la marche parallèle des deux manœuvres, dont l'une s'exerce par le moyen des sozialdemokraten et l'autre par l'organe du chancelier, mais qui procèdent l'une et l'autre de la même inspiration gouvernementale et poursuivent le même résultat : exploiter la Révolution russe au profit d'une paix allemande.

Les deux manœuvres n'ont aucune chance d'aboutir. On peut dire qu'elles ont échoué déjà puisqu'elles se heurtent à la réponse du Comité de Pétrograd signifiant aux Boches qu'il n'envisagerait une paix possible que si le kaiser était déposé et si la République était proclamée en Allemagne. Tous les misérables efforts d'intrigue et de duplicité s'effondrent devant la cinglante netteté de cette déclaration.

« A moins que Guillaume II ne se résigne à se sacrifier pour le bonheur de son peuple avec toute sa séquelle de courtisans, de hoberaux et de soudards, nous ne voyons pas comment il pourra désarmer les trop légitimes dé-

mandes des chefs du nouveau régime russe. Quant à Sudekum et à ses kamarades, tout le monde sait qu'ils ne sont que les plats valets du kaiser. Et comme il n'y a pas apparence que ces domestiques grassement rémunérés se décident à abandonner leur service auprès d'un tel maître, on a le droit d'affirmer que leurs louches suggestions n'auront pas grand crédit auprès des révolutionnaires russes. Un membre socialiste de la Douma, M. Tchekidze, président du Conseil des délégués et députés ouvriers et militaires, a dit : « Pour parler aux Allemands, gardons toujours nos fusils à la main ! » Tous les socialistes russes ne manqueraient pas de se conformer à la sagesse de cet avis.

Aussi bien, le mot d'ordre de la Russie nouvelle semble-t-il être de plus en plus celui-ci : « Guerre à outrance ! » Toutes les troupes qui se rendent devant le palais de Tauride pour manifester leur enthousiaste adhésion au nouveau régime mêlent à leurs acclamations en faveur de la liberté conquise des acclamations en faveur de la guerre menée jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à la victoire qui constituera la plus sûre garantie de cette liberté. C'est en haranguant ces soldats, dont il a dit qu'ils étaient les lions de la Révolution, que M. Tchekidze s'est écrié : « Nous propoisons au peuple allemand de faire ce que nous nous sommes promis, notamment de jeter bas le vieux régime avec Guillaume, et tant qu'ils ne le feront pas, nos baionnettes seront tournées contre l'Allemagne. » A une autre délégation, M. Goutchkoff, ministre de la Guerre, a dit : « La guerre à outrance pour la victoire complète ! » Et l'illustre président de la Douma, M. Rodzianko, a déclaré que si la guerre n'était pas menée jusqu'à la victoire complète, la Russie ne serait pas libre.

Contre la force virile de cette unanime résolution, que peuvent quelques pauvres Russes allemands ? Les « lions de la Révolution » ne se sont pas levés pour le geste d'un jour, mais pour réaliser et pour achever la délivrance de leur patrie. Ils ne se laisseront pas remettre à la chaîne par ces immondes Boches qui seraient demain pour eux des maîtres beaucoup plus insolents et plus barbares que ceux dont ils viennent de se débarrasser.

CAMILLE FERDY.

## PROPOS DE GUERRE

### Les Honneurs et l'Argent

On se souvient que M. André Lefèvre, député des Bouches-du-Rhône, avait l'intention de demander à ses collègues de la Chambre, de voter qu'une prime de 500.000 francs serait accordée à l'équipage de tout navire qui, attaqué par un sous-marin, l'aurait détruit.

M. André Lefèvre savait que la somme était forte, et c'est à dessein qu'il la voulait forte : le monde n'était pas de cet avis. Les 500.000 francs du député d'Aix ont été réduits, réduits, réduits... au point qu'une somme de deux millions va être mise à la disposition du ministre de la Marine « pour récompenser, par des primes qui ne sauraient être inférieures à 100.000 francs ni supérieures à un million, tout acte accompli par une personne non militaire jugée par le ministre de la Marine de nature à nous avoir assurés la capture ou la destruction d'un sous-marin ennemi ».

Vous entendez : par une personne non militaire jugée par le ministre de la Marine de nature à nous avoir assurés la capture ou la destruction d'un sous-marin ennemi. « Vous entendez : par une personne non mobilisée qui sont en mesure à l'heure actuelle de provoquer la capture ou la destruction d'un sous-marin ennemi. Sur les navires de guerre il n'y a que des militaires ; sur les navires de commerce, les canonniers et autres artilleurs sont des marins de l'Etat. Alors ? Je me demande si ces deux millions ne sont pas une blague que la Commission du Budget a voulu faire par le fait qu'on en fera bénéficier les seuls civils. Une blague, non, car

## 972<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 30 Mars.  
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :  
De la Somme à l'Aisne, nuit calme aux avant-postes.  
Aucun événement sur le reste du front, en dehors de quelques rencontres de patrouilles et d'une lutte à la grenade assez vive dans le secteur de Maisons-de-Champagne.

Le général Nivelle est venu aussi. Il a décerné une bonne somme de la Médaille militaire pour son dévouement pendant l'occupation. Elle a tenu, paraît-il, à tous les chefs allemands de former ou de recruter les civils et les soldats français prisonniers. On l'appelle Notre-Mère-de-Noyon. La pauvre femme est si modeste qu'elle a caché sa médaille dans sa cape. Il a fallu que tout le monde l'oblige à la montrer. Ce fut d'ailleurs une surprise que cette décoration. Le maire de Noyon avait fait spontanément l'éloge de son héros, le général Nivelle, celui-là même qui avait fait aucun mal à la ville. Il a énergiquement refusé en disant : « Je ne puis signer une telle chose. Faites de moi ce que vous voudrez ; la vie m'imprime peu ; je suis au seuil de la tombe (il a 72 ans) et votre déclaration étant une menace, j'en porterais toute la responsabilité devant Dieu ».

En présence de cette attitude, les Boches ont maltraité l'archiprêtre et l'ont emmené en captivité ou ne sait où. Tu vois ce que c'est une drôle de guerre que font les Allemands : ils attaquent aux innocents et aux faibles. L'espère que, s'il y a un lit de justice, les responsables de ces atrocités seront punis. Les civils qui sont loin d'être au courant de ce que c'est que la guerre. Dire qu'il y en a qui se plaignent à cause du pain rassis, du ragoût, de la soupe, de la formation des cinémas, des théâtres et des pâtisseries. Ils devraient venir ici prendre la place de ces pauvres gens pour s'exercer à la philosophie !

Ma chère Maman,  
Tu as dû recevoir un mot de moi hier, te disant me trouver à Noyon et croyant aller au repos à l'arrière. Mais les Français ont encore avancé dans le Nord. Nous allons donc passer le front, car c'est ma division qui repris la ville.

J'ignore si les permissions vont marcher, mais ce que je sais c'est qu'il y a en ce moment des choses plus importantes que les permissions. D'ailleurs, nous sommes sur le chemin de gagner la grande permission, et je ne regretterai pas d'avoir perdu sept jours si dans quelques jours nous sommes à la victoire. Il aurait fallu voir comment nous ont reçus les habitants. Ils se joignent à notre cour, nous embrassent les mains. Depuis trente ans les Boches nous ont fait souffrir comme jamais on ne pourra se l'imaginer. Tous les visages sont jaunes et maigres ; ils ont l'air malades et souffrants. Les Boches nous ont enlevés depuis l'occupation. Pas de viande, pas de sucre, pas de pommes de terre. Ils touchaient de temps en temps un peu de riz, de fèves, des betteraves, et un pain infect que ces gens qui était aussi noir que de l'encre.

Les enfants sont tombés malades ; beaucoup sont morts. Jamais, chère Maman, tu ne pourras imaginer ce que c'est que la guerre. Surtout, ne te laisse pas aller à s'empêcher de nous tous en voyant une telle détresse. Jamais, on n'aurait pu croire que des humains civilisés puissent faire souffrir des enfants et des femmes de cette manière. Nous nous privons pour donner à manger à ces pauvres gens. Quand ils voient notre bonne cuisine de soldat qui, sans être succulente ni luxueuse, est très saine et très agréable, ils nous regardent avec envie. En voyant notre bon pain de France blanc comme neige et bon comme du gâteau, notre bon bouillon avec de gros yeux dessus, ils font voir étonnés les premières de ces gens qui ont l'estomac comprimé, depuis trente mois qu'ils n'ont pas mangé à leur faim.

J'ai vu une femme, avec ses cinq enfants dont l'aîné a 8 ans et le plus jeune 12 mois. Ils ont emmené son mari, qui était réformé, dans un faux train devant sa maison qui s'est ébranlée. Les carreaux sont brisés, les murs lézardés, tout est au courant d'air. De plus, avant de partir les Boches ont brisé tous les meubles, volé tout ce qui avait quelque valeur, défilé et mis en lambeaux les vêtements de ses enfants... Cette malheureuse ramassait les débris de briques, de meubles, les lambeaux d'étoffes qui traînaient. Aidée de ses enfants, elle essayait de redonner un aspect habitable à sa maison dévastée. J'avais le cœur déchiré de voir cela. La mère avec un balai, les mitoches avec une pelle s'effor-

cent de sortir les gravats, tu vois cela d'ici... J'ai parlé à cette femme. Elle m'a conté ses misères puis elle a ajouté : « Jamais, Monsieur, jamais personne ne saura ce que nous avons souffert... Je n'ai pas pu nourrir mon enfant ; je n'ai pas pu avoir de lait pour lui donner le biberon. J'ai été obligée de me coucher sans manger, ce qui ne serait rien, mais de faire la nuit sur un lit de paille avec mes pauvres enfants. » Et au souvenir de ces misères la malheureuse pleurait.

D'ailleurs tous les habitants, quand on leur parle de l'occupation allemande, pleurent comme des enfants. Figure-toi qu'ils ont été jusqu'à violer les sépultures de la cathédrale de Noyon, pour voir s'il n'y avait pas d'argent caché ou des bijoux. Quelle âme basse ont ces Boches ! J'aurais douté auparavant de ce que l'on disait, mais maintenant j'ai vu leurs crimes et jamais on ne les fera assez.

Hier les régiments de la division ont défilé musique en tête. Une vieille disait à côté de moi : « Noyon croit rêver. Elle ne pouvait pas passer à l'idée d'être débarrassée de la vermine prussienne. Il fallait voir l'enthousiasme de la population : « Vive la France ! crient-ils, vivent les sauveteurs de Noyon ! » Le général Nivelle est venu aussi. Il a décerné une bonne somme de la Médaille militaire pour son dévouement pendant l'occupation. Elle a tenu, paraît-il, à tous les chefs allemands de former ou de recruter les civils et les soldats français prisonniers. On l'appelle Notre-Mère-de-Noyon. La pauvre femme est si modeste qu'elle a caché sa médaille dans sa cape. Il a fallu que tout le monde l'oblige à la montrer. Ce fut d'ailleurs une surprise que cette décoration. Le maire de Noyon avait fait spontanément l'éloge de son héros, le général Nivelle, celui-là même qui avait fait aucun mal à la ville. Il a énergiquement refusé en disant : « Je ne puis signer une telle chose. Faites de moi ce que vous voudrez ; la vie m'imprime peu ; je suis au seuil de la tombe (il a 72 ans) et votre déclaration étant une menace, j'en porterais toute la responsabilité devant Dieu ».

En présence de cette attitude, les Boches ont maltraité l'archiprêtre et l'ont emmené en captivité ou ne sait où. Tu vois ce que c'est une drôle de guerre que font les Allemands : ils attaquent aux innocents et aux faibles. L'espère que, s'il y a un lit de justice, les responsables de ces atrocités seront punis. Les civils qui sont loin d'être au courant de ce que c'est que la guerre. Dire qu'il y en a qui se plaignent à cause du pain rassis, du ragoût, de la soupe, de la formation des cinémas, des théâtres et des pâtisseries. Ils devraient venir ici prendre la place de ces pauvres gens pour s'exercer à la philosophie !

Les Mesures de Guerre en France  
LA REUNION DU CONSEIL ECONOMIQUE  
Paris, 30 mars.  
Le Conseil économique, qui comprend la plupart des ministres et sous-secrétaires d'Etat, s'est réuni, hier après-midi, au quai d'Orsay, sous la présidence de M. Ribot. La séance, qui a duré deux heures et demie, a été consacrée à des discussions qui se sont terminées par des résolutions d'une haute importance.

Ces résolutions seront publiées aujourd'hui, après avoir été soumises à la ratification du Conseil des ministres.

IL Y A UN AN  
Vendredi 31 Mars  
A l'ouest de la Meuse, le bombardement s'est maintenu assez intense sur notre front Béthincourt-Mort-Homme-Cumières, ainsi qu'à l'est de la Meuse, dans la région Vaux-Dorant.

Quelques rafales d'artillerie en Wœvre. Aucune action d'infanterie.

cette observation sans même regarder celle à qui il s'adressait.  
De leur côté, Bouffe-la-Balle et le Toubih n'avaient pas davantage interrompu, l'un son repas, l'autre ses sombres réflexions pour s'assurer si c'était bien la chaleur qui venait d'arracher son exclamation à la malheureuse fille.

Celle-ci, aux premiers mots de Casse-Coeur, avait d'un geste brusque enroulé le portefeuille et la photographie dans la poche de son tablier.

Puis, comme pour se conformer au conseil qui venait de lui être donné, elle jeta précipitamment dans le foyer tout ce qui lui restait entre les mains des vêtements du chauffeur.

C'est fait, annonça-t-elle bientôt d'une voix sourde, tout en se relevant.  
— Fais donc encore flamber ça, ordonna Bouffe-la-Balle.  
Et il lui tendait la casquette de waitman qu'il avait gardée sur la tête.

Mélie obéit sans mot dire, puis s'en fut s'accouder à l'appui de la fenêtre, où elle demeura rêveuse et sombre, les yeux fixés sur l'écoulement des toits qui s'étendaient à perte de vue devant elle.

Paris, 30 Mars.  
Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de différentes questions à l'ordre du jour des Chambres.

LA SITUATION  
— De notre correspondant particulier —  
Paris, 30 Mars.  
Les Anglais ont remporté un joli succès en rejolant en désordre les troupes turques qui occupaient la frontière sinuaque, à l'est du canal de Suez. L'armée britannique d'Égypte, commandée par le général Murray, est très importante. Si elle peut poursuivre et exploiter son succès, l'armée turque, qui paraît démoralisée, sera mise hors de cause.

Ce qui souligne l'importance des opérations menées de ce côté, c'est leur coïncidence avec les opérations menées par le général Maude sur le Tigre.

Chez nous, le temps abominable qui persiste gêne considérablement les opérations. Nous le mettons néanmoins à profit pour nous organiser sur le terrain reconquis. Les troupes britanniques progressent petit à petit à la suite d'opérations localisées.

Au nord-est de Soissons, qui est la charnière du nouveau front, les troupes françaises n'ont pas cessé de garder le contact avec l'ennemi. Des combats incessants ont lieu sur ce point. Il nous est même à peu de distance d'Anisy-le-Château, jusqu'à moitié chemin entre Soissons et Laon. L'issue de la bataille de Soissons aura une importance capitale.

Les nouvelles les plus certaines confirment les privations des populations allemandes. Plus que jamais, il est nécessaire de renforcer le blocus pendant les mois sensibles, c'est-à-dire avant la récolte.

MARIUS RICHARD.  
Paris, 30 Mars.  
La femme d'un notable de Nesle a fait le récit suivant : Elle a logé pendant toute l'occupation un état-major de division ; elle-même vivait dans deux pièces retirées avec une domestique. Les rapports avec les Allemands étaient froids, corrects pourtant. Huit jours avant la délivrance, elle entendit frapper à coups de hache dans son jardin ; on déménagea son scotch. Elle savait que des équipes de démouleurs existaient ; que deux cents maisons de la ville et toutes les fermes d'alentour seraient détruites, mais dans sa demeure ce ne sont pas les débris de ces spécialistes qui opérèrent ; ce sont les cuisiniers qui ont vécu deux ans chez elle, le chauffeur du général, son valet de chambre, les télégraphistes, les secrétaires, les ornements. Elle proteste. Ils ricanaient et continuaient.

Les barbares ont dévasté Chauny  
Paris, 30 Mars.  
Toute la ville de Chauny, le faubourg de Noyon excepté, est entièrement détruite, rue par rue, maison par maison ; on pourrait dire pièce par pièce, tout a été ruiné, incendié, pillé.

Le 4 mars, le commandant qui devait déménager le lundi 3 mars, avait convoqué les civils, habitants de Chauny et réfugiés de la région de Saint-Quentin, pour les passer en revue. Les malheureux, échoués sur la route Chauny-Noyon, sur une distance de deux kilomètres, restèrent quatre heures sous la pluie et le vent. Les malades eux-mêmes portés sur des civières figuraient dans le rang. Cinq cents dévôts furent le résultat de

Paris, 30 Mars.  
Un incendie s'est déclaré mardi à l'aérodrome allemand de Berchem-les-Bruxelles. Deux hangars à zeppéens vides ont été incendiés. Plusieurs hangars contenant des avions en voie de réparation ont été complètement détruits. L'incendie serait l'œuvre de trois soldats allemands de la garnison de

Paris, 30 Mars.  
On mande d'Amsterdam aux journaux :  
Un incendie s'est déclaré mardi à l'aérodrome allemand de Berchem-les-Bruxelles. Deux hangars à zeppéens vides ont été incendiés. Plusieurs hangars contenant des avions en voie de réparation ont été complètement détruits. L'incendie serait l'œuvre de trois soldats allemands de la garnison de

Paris, 30 Mars.  
On mande d'Amsterdam aux journaux :  
Un incendie s'est déclaré mardi à l'aérodrome allemand de Berchem-les-Bruxelles. Deux hangars à zeppéens vides ont été incendiés. Plusieurs hangars contenant des avions en voie de réparation ont été complètement détruits. L'incendie serait l'œuvre de trois soldats allemands de la garnison de

Paris, 30 Mars.  
On mande d'Amsterdam aux journaux :  
Un incendie s'est déclaré mardi à l'aérodrome allemand de Berchem-les-Bruxelles. Deux hangars à zeppéens vides ont été incendiés. Plusieurs hangars contenant des avions en voie de réparation ont été complètement détruits. L'incendie serait l'œuvre de trois soldats allemands de la garnison de

Paris, 30 Mars.  
On mande d'Amsterdam aux journaux :  
Un incendie s'est déclaré mardi à l'aérodrome allemand de Berchem-les-Bruxelles. Deux hangars à zeppéens vides ont été incendiés. Plusieurs hangars contenant des avions en voie de réparation ont été complètement détruits. L'incendie serait l'œuvre de trois soldats allemands de la garnison de

Paris, 30 Mars.  
On mande d'Amsterdam aux journaux :  
Un incendie s'est déclaré mardi à l'aérodrome allemand de Berchem-les-Bruxelles. Deux hangars à zeppéens vides ont été incendiés. Plusieurs hangars contenant des avions en voie de réparation ont été complètement détruits. L'incendie serait l'œuvre de trois soldats allemands de la garnison de

Paris, 30 Mars.  
On mande d'Amsterdam aux journaux :  
Un incendie s'est déclaré mardi à l'aérodrome allemand de Berchem-les-Bruxelles. Deux hangars à zeppéens vides ont été incendiés. Plusieurs hangars contenant des avions en voie de réparation ont été complètement détruits. L'incendie serait l'œuvre de trois soldats allemands de la garnison de

Paris, 30 Mars.  
On mande d'Amsterdam aux journaux :  
Un incendie s'est déclaré mardi à l'aérodrome allemand de Berchem-les-Bruxelles. Deux hangars à zeppéens vides ont été incendiés. Plusieurs hangars contenant des avions en voie de réparation ont été complètement détruits. L'incendie serait l'œuvre de trois soldats allemands de la garnison de

Paris, 30 Mars.  
On mande d'Amsterdam aux journaux :  
Un incendie s'est déclaré mardi à l'aérodrome allemand de Berchem-les-Bruxelles. Deux hangars à zeppéens vides ont été incendiés. Plusieurs hangars contenant des avions en voie de réparation ont été complètement détruits. L'incendie serait l'œuvre de trois soldats allemands de la garnison de

Paris, 30 Mars.  
On mande d'Amsterdam aux journaux :  
Un incendie s'est déclaré mardi à l'aérodrome allemand de Berchem-les-Bruxelles. Deux hangars à zeppéens vides ont été incendiés. Plusieurs hangars contenant des avions en voie de réparation ont été complètement détruits. L'incendie serait l'œuvre de trois soldats allemands de la garnison de

Paris, 30 Mars.  
On mande d'Amsterdam aux journaux :  
Un incendie s'est déclaré mardi à l'aérodrome allemand de Berchem-les-Bruxelles. Deux hangars à zeppéens vides ont été incendiés. Plusieurs hangars contenant des avions en voie de réparation ont été complètement détruits. L'incendie serait l'œuvre de trois soldats allemands de la garnison de

Paris, 30 Mars.  
On mande d'Amsterdam aux journaux :  
Un incendie s'est déclaré mardi à l'aérodrome allemand de Berchem-les-Bruxelles. Deux hangars à zeppéens vides ont été incendiés. Plusieurs hangars contenant des avions en voie de réparation ont été complètement détruits. L'incendie serait l'œuvre de trois soldats allemands de la garnison de

Paris, 30 Mars.  
On mande d'Amsterdam aux journaux :  
Un incendie s'est déclaré mardi à l'aérodrome allemand de Berchem-les-Bruxelles. Deux hangars à zeppéens vides ont été incendiés. Plusieurs hangars contenant des avions en voie de réparation ont été complètement détruits. L'incendie serait l'œuvre de trois soldats allemands de la garnison de

## LA GUERRE

### Le mauvais temps ralentit notre avance

Les Succès des Troupes britanniques d'Égypte et de Mésopotamie  
Paris, 30 Mars.  
Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de différentes questions à l'ordre du jour des Chambres.

LA SITUATION  
— De notre correspondant particulier —  
Paris, 30 Mars.  
Les Anglais ont remporté un joli succès en rejolant en désordre les troupes turques qui occupaient la frontière sinuaque, à l'est du canal de Suez. L'armée britannique d'Égypte, commandée par le général Murray, est très importante. Si elle peut poursuivre et exploiter son succès, l'armée turque, qui paraît démoralisée, sera mise hors de cause.

Ce qui souligne l'importance des opérations menées de ce côté, c'est leur coïncidence avec les opérations menées par le général Maude sur le Tigre.

Chez nous, le temps abominable qui persiste gêne considérablement les opérations. Nous le mettons néanmoins à profit pour nous organiser sur le terrain reconquis. Les troupes britanniques progressent petit à petit à la suite d'opérations localisées.

Au nord-est de Soissons, qui est la charnière du nouveau front, les troupes françaises n'ont pas cessé de garder le contact avec l'ennemi. Des combats incessants ont lieu sur ce point. Il nous est même à peu de distance d'Anisy-le-Château, jusqu'à moitié chemin entre Soissons et Laon. L'issue de la bataille de Soissons aura une importance capitale.

Les nouvelles les plus certaines confirment les privations des populations allemandes. Plus que jamais, il est nécessaire de renforcer le blocus pendant les mois sensibles, c'est-à-dire avant la récolte.

MARIUS RICHARD.  
Paris, 30 Mars.  
La femme d'un notable de Nesle a fait le récit suivant : Elle a logé pendant toute l'occupation un état-major de division ; elle-même vivait dans deux pièces retirées avec une domestique. Les rapports avec les Allemands étaient froids, corrects pourtant. Huit jours avant la délivrance, elle entendit frapper à coups de hache dans son jardin ; on déménagea son scotch. Elle savait que des équipes de démouleurs existaient ; que deux cents maisons de la ville et toutes les fermes d'alentour seraient détruites, mais dans sa demeure ce ne sont pas les débris de ces spécialistes qui opérèrent ; ce sont les cuisiniers qui ont vécu deux ans chez elle, le chauffeur du général, son valet de chambre, les télégraphistes, les secrétaires, les ornements. Elle proteste. Ils ricanaient et continuaient.

Les barbares ont dévasté Chauny  
Paris, 30 Mars.  
Toute la ville de Chauny, le faubourg de Noyon excepté, est entièrement détruite, rue par rue, maison par maison ; on pourrait dire pièce par pièce, tout a été ruiné, incendié, pillé.

Le 4 mars, le commandant qui devait déménager le lundi 3 mars, avait convoqué les civils, habitants de Chauny et réfugiés de la région de Saint-Quentin, pour les passer en revue. Les malheureux, échoués sur la route Chauny-Noyon, sur une distance de deux kilomètres, restèrent quatre heures sous la pluie et le vent. Les malades eux-mêmes portés sur des civières figuraient dans le rang. Cinq cents dévôts furent le résultat de

Paris, 30 Mars.  
Un incendie s'est déclaré mardi à l'aérodrome allemand de Berchem-les-Bruxelles. Deux hangars à zeppéens vides ont été incendiés. Plusieurs hangars contenant des avions en voie de réparation ont été complètement détruits. L'incendie serait l'œuvre de trois soldats allemands de la garnison de

Paris, 30 Mars.  
On mande d'Amsterdam aux journaux :  
Un incendie s'est déclaré mardi à l'aérodrome allemand de Berchem-les-Bruxelles. Deux hangars à zeppéens vides ont été incendiés. Plusieurs hangars contenant des avions en voie de réparation ont été complètement détruits. L'incendie serait l'œuvre de trois soldats allemands de la garnison de

Paris, 30 Mars.  
On mande d'Amsterdam aux journaux :  
Un incendie s'est déclaré mardi à l'aérodrome allemand de Berchem-les-Bruxelles. Deux hangars à zeppéens vides ont été incendiés. Plusieurs hangars contenant des avions en voie de réparation ont été complètement détruits. L'incendie serait l'œuvre de trois soldats allemands de la garnison de

Paris, 30 Mars.  
On mande d'Amsterdam aux journaux :  
Un incendie s'est déclaré mardi à l'aérodrome allemand de Berchem-les-Bruxelles. Deux hangars à zeppéens vides ont été incendiés. Plusieurs hangars contenant des avions en voie de réparation ont été complètement détruits. L'incendie serait l'œuvre de trois soldats allemands de la garnison de

Paris, 30 Mars.  
On mande d'Amsterdam aux journaux :  
Un incendie s'est déclaré mardi à l'aérodrome allemand de Berchem-les-Bruxelles. Deux hangars à zeppéens vides ont été incendiés. Plusieurs hangars contenant des avions en voie de réparation ont été complètement détruits. L'incendie serait l'œuvre de trois soldats allemands de la garnison de

Paris, 30 Mars.  
On mande d'Amsterdam aux journaux :  
Un incendie s'est déclaré mardi à l'aérodrome allemand de Berchem-les-Bruxelles. Deux hangars à zeppéens vides ont été incendiés. Plusieurs hangars contenant des avions en voie de réparation ont été complètement détruits. L'incendie serait l'œuvre de trois soldats allemands de la garnison de

Paris, 30 Mars.  
On mande d'Amsterdam aux journaux :  
Un incendie s'est déclaré mardi à l'aérodrome allemand de Berchem-les-Bruxelles. Deux hangars à zeppéens vides ont été incendiés. Plusieurs hangars contenant des avions en voie de réparation ont été complètement détruits. L'incendie serait l'œuvre de trois soldats allemands de la garnison de

Paris, 30 Mars.  
On mande d'Amsterdam aux journaux :  
Un incendie s'est déclaré mardi à l'aérodrome allemand de Berchem-les-Bruxelles. Deux hangars à zeppéens vides ont été incendiés. Plusieurs hangars contenant des avions en voie de réparation ont été complètement détruits. L'incendie serait l'œuvre de trois soldats allemands de la garnison de

Paris, 30 Mars.  
On mande d'Amsterdam aux journaux :  
Un incendie s'est déclaré mardi à l'aérodrome allemand de Berchem-les-Bruxelles. Deux hangars à zeppéens vides ont été incendiés. Plusieurs hangars contenant des avions en voie de réparation ont été complètement détruits. L'incendie serait l'œuvre de trois soldats allemands de la garnison de

Paris, 30 Mars.  
On mande d'Amsterdam aux journaux :  
Un incendie s'est déclaré mardi à l'aérodrome allemand de Berchem-les-Bruxelles. Deux hangars à zeppéens vides ont été incendiés. Plusieurs hangars contenant des avions en voie de réparation ont été complètement détruits. L'incendie serait l'œuvre de trois soldats allemands de la garnison de

Paris, 30 Mars.  
On mande d'Amsterdam aux journaux :  
Un incendie s'est déclaré mardi à l'aérodrome allemand de Berchem-les-Bruxelles. Deux hangars à zeppéens vides ont été incendiés. Plusieurs hangars contenant des avions en voie de réparation ont été complètement détruits. L'incendie serait l'œuvre de trois soldats allemands de la garnison de

Paris, 30 Mars.  
On mande d'Amsterdam aux journaux :  
Un incendie s'est déclaré mardi à l'aérodrome allemand de Berchem-les-Bruxelles. Deux hangars à zeppéens vides ont été incendiés. Plusieurs hangars contenant des avions en voie de réparation ont été complètement détruits. L'incendie serait l'œuvre de trois soldats allemands de la garnison de

Feuilleton du Petit Provençal du 31 Mars

— 96 —

## La Petite Magg

DEUXIÈME PARTIE  
L'Attentat du Métro

Mélie, qui semblait accoutumée à obéir aux compagnons de Victor aussi passivement qu'à son amant lui-même, n'insista pas et, ayant sorti de l'armoire des assiettes, des fourchettes et des verres, disposa rapidement le tout sur la table, au centre de laquelle elle mit ensuite la lampe à pétrole.

Puis, tandis que les trois convives se partageaient leurs victuailles et se mettaient en mesure d'apaiser leur faim, elle s'en fut chercher dans un petit cabinet noir, adossé à la chambre, deux ou trois vieux journaux, quelques morceaux de bois provenant d'une vieille caisse d'emballage et un seau à moitié plein de coke.

Un instant après, le bois flambait et le coke commençait à grésiller.

— Gourde que je suis ! s'écriait brusquement Bouffe-la-Balle en enfouissant dans sa bouche un énorme morceau de hure à la piaçhé. J'ai tellement faim que je ne pense seulement pas à me débarrasser de ma pelisse supplémentaire.

— Sans compter, observa le Toubih, que le feu de Mélie commence à bruler et

qu'elle va pouvoir l'alimenter avec le drap de notre chauffeur.  
Bouffe-la-Balle s'était levé et était rapidement la houppe et le pantalon qu'il n'avait, on s'en souvient, fait passer par-dessus ses propres vêtements.

Un moment, il éleva la grosse capote de Bichonin devant ses yeux et l'ayant examiné quelques secondes, il déclara :  
— Mazette ! il ne s'embêtait pas, le tympant à l'Esbroufeur a fait le coup du père François... des frusques toutes neuves... Mince de chic... Par exemple, ça ne lui a pas porté bonheur... et en ce moment il doit être une sacrée cafetière, avec sa corde au cou et son lingue dans le palpitant (cœur).

— Ne cause donc pas tant, interrompit à mi-voix le Toubih en le tirant par le pan de sa veste, il est inutile que Mélie connaisse toute cette histoire.

</





# PEUT-ON PROLONGER L'EXISTENCE ?

Réponse d'un Septuagénaire

Oui, suivez mon exemple, nous écrit le 19 janvier 1917, M. Legendre, à Ardenay (Loiret) qui, à 71 ans passés, croit rendre service à un grand nombre de malades en signalant son cas :



« J'étais atteint, de vieille date, de bronchite chronique, suite d'influenza, et depuis une douzaine d'années je ressentais par intervalles des douleurs sourdes dans les reins et le bas-ventre; parfois, mes urines étaient troubles et laissaient déposer un sédiment rougeâtre; ces souffrances influençaient tout mon

état général et je perdais visiblement les forces. J'eus l'idée d'essayer les Pilules Foster; le premier traitement me soulagea aussitôt; j'eus tort d'arrêter, car bientôt j'étais repris de douleurs aiguës et des mêmes difficultés pour uriner, je me décidai alors à recommencer et au bout de quatre semaines, mes urines étaient plus faciles et mon état excellent. Grâce à un usage prolongé, le pus affaîmer maintenant, qu'il y a 21 ans que je me suis trouvé aussi heureux. »

M. LEGENDRE

(Signature légalisée le 19 janvier 1917.)

Les affections des reins et de la vessie, si pernicieuses pour les vieillards, peuvent être évitées en prenant à temps les Pilules Foster, le remède spécial qui régularise les urines, fortifie les reins et, en variant les doses, convient aux jeunes comme aux vieux pour régénérer le sang. Il n'y a pas de bons santé possible si les reins et la vessie ne fonctionnent pas bien; les urines troubles et brûlantes sont le premier indice qu'on doit recourir aux Pilules Foster.

## PAS D'AUGMENTATION

Pendant la guerre, le prix des Spécialités Foster n'est pas augmenté, l'impôt étant supporté par leur préparateur. En vente dans toutes les bonnes Pharmacies ou franco sur réception du montant :

3 fr. 50 la boîte; six boîtes pour 19 fr. (impôt compris)

H. BINAC, Pharmacien, 25, Rue Saint-Ferdinand, PARIS (17<sup>e</sup>).

# C'EST MIEUX QUE DU BEURRE! C'EST DE L'ALPHA B.R.C.



## MÉNAGÈRES, MAÎTRES D'HOTEL, CUISINIÈRES

L'« Alpha B. R. C. » remplace l'huile dans la friture, le beurre dans tous les usages de la cuisine, en pâtisserie, etc., etc. Il ne rancit pas, son goût est exquis et son prix avantageux fait réaliser des économies sensibles dans les ménages. DEMANDEZ L'Alpha B. R. C. dans toutes les bonnes maisons d'alimentation. B. ROBERTY et C<sup>o</sup>, S. N., traverse du Moulin (La Capelette), Marseille.

## Inoui et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE 52 fr. A l'inoui Tailleur (Rue Colbert, 16, MARSEILLE (Ed de la Madelonie, 37. AVIGNON TULLON. CETTE. BEZIERS MONTPELLIER. SAINT-ETIENNE. GRENOBLE.)

## Bulletin Financier

Paris, 30 mars. — En dépit des nouvelles militaires et politiques, qui paraissent très favorables à la cause de l'Entente, les affaires restent calmes et aucune variation de cours appréciable n'est à enregistrer sur le plupart des groupes. Si notre 5 % ne varie pas, notre 3 % perpétuel, par contre vient encore de subir un léger recul. La situation de nos chemins de fer et des grands établissements de crédit français reste sensiblement la même. Parmi les groupes qui paraissent le mieux disposés, notons d'abord toutes les valeurs espagnoles ainsi que le groupe russe. Les mines de cuivre, sauf les porphyriques américaines qui restent stationnaires sont toujours beaucoup demandées et il en est de même de toutes les valeurs de court-

## ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 30 mars. — Turc Charles, rue Guinrand, 6. — Toulou Angèle, rue Guinrand, 45. — Média Louise, rue du Vallon, 10. — Davino François, impasse Commanche, 4. — San José Ray-

mond, boulevard de l'Église, 42. — Roset Antoine, rue Scraphin, 14. — Anony Albert, rue Jourdan, 20. — Mattel Georges, rue Tilsit, 44. — Ramier Aimé, rue des Petites-Maries, 70. — Robert Georges, boulevard Vauban, 115. — Genil Josette, rue de Korbil, 61. — Damna Josephine, Saint-Antoine. — Bazer René, Saint-Antoine. — Carle Jean et Carle André (jumeaux), boulevard Bannet, 7. — Venturini Angèle, rue de Roux, 16. Total : 20 naissances dont 4 légitimes.

DECES du 30 mars. — Mellis Paolo, 17 mois, rue Loubon, 71. — Billy Eugène, 51 ans, rue du Panier, 2. — Gilly Victor, 75 ans, rue Duguesclin, 2. — Trailland Antoine, 51 ans, cours Gouffé, 68. — Loyer Marie, 63 ans, Le Capucien. — Oufre Marie, 60 ans, la Rose. — Patillon Marie, 75 ans, Sainte-Marthe. — Barthélémy Marius, 59 ans, rue Vitalis, 19. — Testaure Léon, 74 ans, rue Saint-Charles, 3. — Massarini Catherine, 71 ans, avenue de la Trinité, 63. — Lavardin Edouard, 73 ans, boulevard Ode, 27. — Graveloux Marie, 70 ans, rue de la République, 215. — Gastaner Marie, 40 ans, rue Chateaux, 215. — Russo Filomena, 77 ans, rue Halle-Puget, 8. — Burat Joseph, 69 ans, Saint-Jérôme. — Mourre Simon, 67 ans, rue de la République, 1. — Duvoyr, 41 ans, rue de la République, 1. — Fortin Fortuné, 8 ans, rue Fortia, 6. — Gicco François, 83 ans, Pont-de-Vivax. — Bandini Emile, 3 ans, rue Tausan, 6. — Salaza Nicolas, 15 mois, cité des Platanes, 29. — Nola Charles, 91 ans, avenue du Prado, 318. — Seguin Marie, 29 ans, rue Sénar, 29. — Mouth Anais, 82 ans, rue Rousselle, 2. — Scotto Marie, 46 ans, rue Sardiou, 5. Total : 44 décès dont 6 enfants.

# HÉMORROÏDES

Peu de personnes ignorent quelle triste infirmité constituent les hémorroïdes, car c'est une des affections les plus répandues; mais comme on n'aime pas à parler de ce genre de souffrance même à son médecin, on sait beaucoup moins qu'il existe un médicament

L'ÉLIXIR de

# VIRGINIE NYRDAHL

qui les guérit radicalement et sans danger. Pour recevoir gratuitement et franco de port une brochure explicative de 150 pages, ainsi qu'un échantillon réduit au dixième qui permettra d'apprécier le goût délicieux du produit, découper ce Bon [75] et l'adresser à : PRODUITS NYRDAHL, 20, rue de La Rochefoucauld, PARIS.

## Tribune du Travail

On demande des ouvriers et de bonnes demi-ouvrières talleuses. S'adresser, Perrand, 39, rue Pavillon, au 1<sup>er</sup>.  
On demande bon ouvrier plombier, chez Nel, rue de la Darse, 37.  
On demande des premières très capables et de bonnes ouvrières talleuses, 11, place Saint-Ferréol, au 2<sup>e</sup>.  
On demande de bonnes demi-ouvrières repasseuses, talleuses Louis Caru, 41, rue d'Aubagne.  
On demande ouvrières talleuses très au courant couture, 129, quai du Port.  
Petit Paris, cours Belunce, demande une jeune apprentie pour la vente, présentée par ses parents, payée de suite.  
On demande une ouvrière et une demi-ouvrière repasseuse, rue Loubon, 102, au magasin.  
On demande une demi-ouvrière et des apprenties talleuses, payées de suite, rue Croix-de-Maie, 3.  
On demande une jeune bonne, crémère, 3, rue Sébastopol.  
On demande des demi-ouvrières couturières et une apprentie corsetière, rue Grignan, 7, entresol.  
Travail facile, réparations à domicile à personnes ayant machine à coudre. Etablissements Fraissinet, usine annexée, 152, rue Saint-Pierre.  
On demande un homme de peine et un jeune homme pour bureau, savonnerie, rue Neuve, Saint-Barnabé.  
On demande un jeune homme de 13 à 14 ans pour bureau et courses. S'adresser 10, rue Cannebière, à l'entresol.  
On demande de bonnes ouvrières corsetières, ouvrières pour le costume tailleur et une bonne manœuvrière, chez Mme Brose, 67, rue Saint-Ferréol, au 1<sup>er</sup> étage.  
On demande une jeune fille pour faire les courses, Mme Michel, modes, 8, boulevard de la Madeleine.  
On demande, chez Rochequède, 71, rue Saint-

Ferréol, pour atelier, des ouvrières pour chemises et lingeries et ouvrières lingères, Travail assuré à l'année.  
On demande contre-maître capable diriger l'équipe de tiges pour chaussures; travail assuré. Inutile écrire si incapable. Adresser lettres et demandes à MM. Reggio et Ricard, chaussures, 8, rue Fraissinet.  
BOURSE DU TRAVAIL (Téléphone 929). — On demande : des peintres en bâtiment et des mécaniciens pour la Bourgeois-les-Bains; des tourneurs conducteurs de locomotives; des tourneurs sur métaux; un forgeron et un chaudronnier pour Arles; un forgeron sur métaux et un forgeron pour Marseille; un clicheur (imprimerie) pour Avignon; un homme certain âge (préférence française) connaissant tous travaux agricoles, pour Cassis; des ouvriers chaudronniers en cuivre, pour Alger; un ouvrier et un demi-ouvrier mécaniciens; un ouvrier ou demi-ouvrier tapissier connaissant le sommier; un ouvrier cordonnier; un bon charbon-forgeron, pour Aix; un ouvrier teinturier-dégraisseur; des peintres en bâtiment; des applicateurs-talleurs; un ouvrier manœuvrier en fauteuils; un ouvrier ébéniste ou ouvrier plombier; un ouvrier plombier; des pour tout faire; un demi-ouvrier plombier; des ouvriers charbons; des forgerons en charbonnage; des ouvriers et demi-ouvriers serruriers; un ménage jardiner-floriste ou un ouvrier à la journée; un ajusteur-carrossier; un demi-ouvrier typographe; un demi-ouvrier minier; des ouvriers et demi-ouvriers peintres en lettres; des commis, des ouvriers et demi-ouvriers bouchers; un apprenti charcutier-débité de 14 à 15 ans; un apprenti drapier et courses de 14 à 15 ans; des apprentis serruriers; un apprenti tailleur dégrisé ou non; un apprenti tapissier-matelasier; un apprenti bijoutier; un apprenti chaudronnier en cuivre; un apprenti libraire; un apprenti valisier; une demi-ouvrière et une apprentie talleuses; une demi-ouvrière et une apprentie corsetières; une ouvrière manœuvrière en tulle; une apprentie pointilliste; une demi-ouvrière et une apprentie pointilliste; une nourrice pour allaiter chez elle. S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'Académie. On est prêt à apporter livrets, certificats ou pièces d'identité.

## SAGE-FEMME

1<sup>re</sup> classe, B. Pasqualini, 50, rue Malad, des Femmes, massages, conseils gratuits, boulevard de la Madeleine, 47.

Je puis clichés du Maro, f. 88; dito moyens, f. 85; dito petits, f. M.; lentilles des Indes nettoyées nouvelle récolte, f. 125; lentilles d'Égypte nettoyées, f. 100; alpistes nouvelles, f. 30 à 20; pommes de terre ordinaires, f. 32 à 40, le tout les 100 kilos.

## FRUITS ET LEGUMES FRAIS.

Pommes, qualité extra, f. 1 25 à f. 1 50; pommes ordinaires, f. 0 60 à f. 0 80; pommes de terre nouvelles, f. 20 à 25; pommes de terre ordinaires, f. 32 à 40, le tout les 100 kilos.

## Bulletin Commercial du 30 Mars

GRAINES ET LEGUMES SECS. — Haricots cagneux d'Espagne nouvelle récolte, f. 168;

# JE GUÉRIS LA HERNIE

Demandez-moi un échantillon gratuit de mon Traitement, ma Brochure et des renseignements complets sur ma Garantie DE 5.000 Francs

Cette assertion n'est pas la conclusion d'une réclame insensée émanant de quelque personnage irresponsable. C'est un fait certain, une déclaration sincère et irréfutable dont la preuve peut être établie à tout moment par des milliers de personnes guéries non seulement en Angleterre, mais en France, en Belgique et dans tous les autres pays du monde. Quand je dis : « JE GUÉRIS », je ne veux pas dire que je fournis un bandage, un coussinet, ou tout autre appareil destiné à être porté par le malade d'une façon permanente et uniquement dans le but de CONTENIR sa hernie. NON ! JE VEUX DIRE que ma méthode permettra au malade de rejeter tous ces instruments de torture si encombrants et refermera l'ouverture herniaire qui s'est faite dans la paroi abdominale; elle rendra cette paroi aussi forte et résistante que celle d'une personne jeune, bien portante et n'ayant jamais été atteinte de hernie.

Ma brochure, dont je me ferai un plaisir de vous adresser un exemplaire gratuitement, explique clairement comment vous pouvez vous-même être guéri, et cela de la façon la plus simple du monde, en suivant mon traitement. Je l'ai découvert après avoir souffert moi-même pendant de longues années d'une hernie double que mes collègues avaient déclarée incurable. Je me suis guéri et je crois qu'il est de mon pouvoir de faire connaître à tous les grands avantages que j'ai retirés de ma découverte. Évidemment, je puis me vanter d'avoir guéri des milliers de hernies dans le monde entier.

Nul doute que vous éprouverez un grand intérêt à recevoir, en même temps que ma brochure et un échantillon de mon traitement, des attestations signées de personnes que j'ai guéries radicalement. Ne perdez pas votre temps à dépenser en argent fou pour trouver ailleurs ce que vous offre ma méthode, vous n'en éprouverez que plus de déception et de désespoir. Décidez-vous aussitôt après avoir lu cette annonce. Écrivez votre nom et adresse très clairement et libéralement le coupon ci-dessous, découpez-le et envoyez-le moi immédiatement et vous recevrez, par retour du courrier, gratis et franco, ma brochure, un échantillon de mon traitement et tous les détails et explications voulus sur ma garantie. Ne m'envoyez pas d'argent du tout. Tenez compte seulement que toute lettre pour l'étranger doit être affranchie avec un timbre de 25 centimes.



**COUPON GRATUIT**  
Dr. WM. S. RICE, (F. 1045), 8 & 9, Stonecutter Street, LONDRES, E. C., Angleterre.  
Nom.....  
Rue.....  
Ville.....  
Département.....

## SIROP INFANTILE GIMÉ contre CONSTIPATION.

TOUX, CROUTES DE LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUGUET. En vente partout. Dépôt: PHARMACIE GIMÉ, 8, rue de la République, Marseille.

## LE DÉPURATIF DU CANADA

est le plus puissant dépuratif du sang. PHARMACIE-HERBORISTÈRE DU CLODE, 84, rue d'Aubagne, 34, Marseille.

## MALADIES SECRÈTES

de la peau, des pommelles, des chancres, etc. Consultations. On ne paie que les remèdes.

## A VENDRE

200 sacs brodequins militaires. S'adresser Michel, café Français, c. Belunce, le 3 avril, à 6 heures.

## GUÉRISSEZ VOTRE CONSTIPATION EN FAISANT USAGE DES

# PILULES DUPUIS

Les lavements provoquent l'inertie de l'intestin et suppriment ses contractions. La plupart des purgatifs et des laxatifs n'agissent que par irritation de la muqueuse intestinale qu'ils fatiguent. Ils aggravent la Constipation au lieu de la guérir. Le corps s'habitue aux lavements, aux laxatifs, aux purgatifs, au point de ne plus pouvoir s'en passer. Rien de semblable à craindre avec les Pilules Dupuis.

C'est en agissant à la fois sur l'Estomac, sur l'Intestin, sur les Glaires, sur la Bile et sur le Sang que les

# PILULES DUPUIS

Laxatives, Antibilieuses, Antiglaireuses, Dépuratives GUÉRISSENT LA CONSTIPATION

Leur action est douce; elles ne donnent jamais de coliques; elles sont toujours efficaces, parce que le corps ne s'y habitue pas.

Constipés, vous évitez, vous guérez les maux de tête, les éblouissements, les digestions lentes, les renvois, les aigreurs, la somnolence après les repas, les gaz, les coliques, la congestion du foie, les douleurs de reins, et tous les accidents produits par la constipation.

## SI VOUS EMPLOYEZ LES PILULES DUPUIS

faites un essai et vous reconnaîtrez bien vite leur incomparable supériorité. Elles rendent:

## L'ESTOMAC LIBRE L'INTESTIN LIBRE LE SANG PUR

1<sup>re</sup> boîte : 1 fr. 50

# MORUE NOUVELLE

au détail 1<sup>er</sup> 85 LE KILO DELPHIN, 6, rue Magenta

## A VENDRE

Intérieur luxueux r.-de-ch., près Préfecture, droit au bail, S'adr. Ag., 31, rue de la Darse.

## AVIS M. Nicolas Péano

ayant acquis le fonds de commerce de serrurerie-carrosserie de l'horlogerie Isnard Augustin, rue Roux, à Aubagne, faire opposer, chez l'acquéreur, rue Laget, 17, à Aubagne.

## ON DEMANDE

1. h. p. courtier-carrossier, 152, rue Saint-Pierre, au 1<sup>er</sup> étage. Mag. Sit. av. 40 p. c. et aug. régulière, 29, boulevard Garibaldi (Grand Marché).

## PERMUTANT

(chaudronnier). Ecrire Gabriel Alfred, mobilisé, usine Lanet, Saint-Julien-en-Jarez, St-Chamond.

## ON DEMANDE

à louer appartement de 3 pièces, de préférence quartier Allées au Chapitre. Ecrire Valentin, 64, rue République, Marseille.

## COCHERS-LIVREURS

demandés, biscuits Coste, à Saint-Just, de 9 h. à 11 h. Inutile se présenter sans très sérieuses références.

## FORGERONS

sont demandés, l'Entreprise Chagnaud, môle G.

## PETIT CAMION

aux ateliers des Tramways, à St-Giniez.

## Tout le monde possède le PHOTO MIDGET

38, rue Saint-Ferréol

## ON DEMANDE

bonnes piqueuses de chaussures, rue du Préférieur, travail fin, bien payées. Manuf. de chaussures, Pointe-Rouge.

## EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE

du Tribunal Correctionnel de Marseille

Par jugement du Tribunal Correctionnel de Marseille en date du 7 mars 1917 rendu contradictoirement, la nommée Bertello Thérèse, femme Sissia, laitière, âgée de 50 ans, née à Foglizzo (Italie), demeurant à La Ciotat, quartier de la Bruilière, a été condamnée pour délit de falsification de lait commis le 30 septembre 1916 et par application des articles 1, 3, 7, loi du 1<sup>er</sup> août 1905, 52 du Code pénal, 2 et 9, loi du 22 juillet 1867, à la peine de quinze jours d'emprisonnement, six cents francs d'amende, à l'insertion par extraits dans les journaux Le Petit Provençal, Le Petit Marseillais et Le Radical, avec dépens et contrainte par corps.

Extrait certifié conforme, Marseille, le 28 Mars 1917. Le Greffier du Tribunal, Signé : ILLISIBLE.

Vu au Parquet : Le Procureur de la République, Signé : ILLISIBLE.

# SYPHILIS

GUERISON DÉFINITIVE SÉRIEUSE sans recrudescence possible. PHARMACIE GIBERT, 19, rue d'Aubagne, Marseille. DÉPÔT : PH<sup>o</sup> CASTEL-CHABRE; à DRAGUENAN : PH<sup>o</sup> BEL; à AVIGNON : PH<sup>o</sup> RAYOUX, 28, r. République.

## IMPUISSANCE

GUERISON RADICALE. Action certaine. PHARMACIE GIBERT, 19, rue d'Aubagne, Marseille. Prix 6 fr. la boîte franco; discret. DIANOUX, pharmacien, 30, Grand Chemin d'Aix, Marseille.

## EN RESPIRANT

# PASTILLE VALDA

EN BOUCHE vous vous rafraîchirez du FROID, de l'HEMIDITÉ des MICROBES

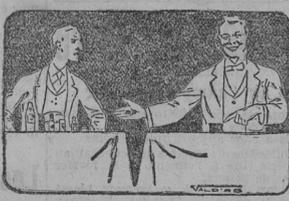
Les émanations antiseptiques de ce merveilleux produit imprègnent les racines les plus inaccessibles de la Gorge, des Bronches, des Pouxons et les rendent réfractaires à toute inflammation, à toute congestion, à toute contagion.

ENFANTS, ADULTES, VIEILLARDS Procurez-vous de suite Ayez toujours sous la main

# LES VÉRITABLES PASTILLES VALDA

vendues seulement en BOÎTES de 150 portant le nom VALDA

## COMPAREZ ET JUGEZ



Celui-ci prend pour digérer Pastilles, Gâteaux, Gouttes, Sirops, Dragées. Voyez comme il est maigre.

Celui-là prend à chaque repas 2 Pastilles de Charbon de Belloc. Voyez sa mine splendissante.

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles suffit pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les aigreurs, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins.

Prix du flacon de Charbon de Belloc en poudre : 2 fr. 50. Prix de la boîte de Pastilles Belloc : 2 francs. — Dépôt général MAISON FRÈRES, 119, rue Jacob, Paris.

## CADEAU

La Maison FRÈRES, 119, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un échantillon de CHARBON DE BELLOC (poudre) ou une petite boîte de PASTILLES BELLOC à toute personne qui en fait la demande de la part du Petit Provençal.

## QU PINTO VENDE

Écriture et Enseignes en tous genres, cartons, calico, etc. MAÎTRE, place Préfecture 1 MARSEILLE

## SAGE-FEMME

Vaccination Pasteurienne 40 francs. Place enfants, Consult. gratuites de 3 h. à 5 h. M<sup>lle</sup> Arnaud, boul. Madeleine, 59.

Le Gérant : VICTOR HEVRIES Imp.-Stér. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

## SI VOS CHEVEUX TOMBENT

Employez immédiatement la Pommade Javanaise du D<sup>r</sup> ALBI de VIZAN

Disparition radicale des pellicules, arrêt de la chute, repousse immédiate par la vitalisation et la régénération des glandes du cuir chevelu. Pot : 4 25 — Par Poste : 4 50 Timbres ou mandat DIAROUX, Pharmacien, 64 Chemin d'Aix, 30, Marseille PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 34 On n'expédie pas contre remboursement

## OLIVIA

Teinture progressive pour rendre aux cheveux gris ou décolorés leur couleur naturelle, les empêcher de blanchir, faire disparaître les pellicules, avoir une chevelure belle et luxuriante. Flacon 4 fr. — 1/2 Flacon 2 50 Postal 0 60 en plus, timbres ou mandat DIAROUX, Pharmacien, 64 Chemin d'Aix, 30, Marseille PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 34 On n'expédie pas contre remboursement

## EPILANTINE ORIENTALE

pour la destruction des poils et duvet qui déparent le visage de la femme. Prix : 3 50. — Par Poste : 3 80 Timbres ou mandat DIAROUX, Pharmacien, 64 Chemin d'Aix, 30, Marseille PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 34 On n'expédie pas contre remboursement

## Crème Rita

CRÈME DES REINES - BEINE DES CRÈMES DE BEAUTÉ Contre les rides, les rougeurs du nez et du visage, irritations de la peau qui disparaissent comme par enchantement, donnant au visage le velouté et le parfum de la fleur, la grâce et le coloris de la première jeunesse. Prix : 1 fr. — Par Poste : 1 fr. 20 Timbres ou mandat DIAROUX, Pharmacien, 64 Chemin d'Aix, 30, Marseille PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 34. On n'expédie pas contre remboursement

## THÉ MAIGRISSEUR

du D<sup>r</sup> SANTO-MORINO contre la Graisse et l'Obésité. Prix : 5 fr. — Par Poste : 5 fr. 20 Timbres ou mandat DIANOUX, PHARMACIEN 64 Chemin d'Aix, 30, Marseille PHARMACIE DU SERPENT Rue Tapis-Vert, 34 On n'expédie pas contre remboursement

## Corricide Belin

PRODUIT SANS RIVAL pour détruire sans les couper et sans danger, cors, durillons, ails de perdriz, etc. Prix : 1 fr. — Par Poste : 1 fr. 10 Timbres ou mandat DIAROUX, Pharmacien, 64 Chemin d'Aix, 30, Marseille PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 34 On n'expédie pas contre remboursement